



Le Diamant de la Parfaite Sagesse

Feuille n°16 du Centre Culturel Bouddhiste Jôdo-Shinsû Harry Pieper de Montpreveyres, CP 29, 1018 Lausanne. (juin 2025)

Internet comme arme de destruction massive, tel un virus propageant un délire de guerre ! (1)

Les « complotistes » n'auront pas attendu longtemps pour voir le rêve merveilleux d'Internet (dès l'origine, une histoire à dormir debout, c'est le moins qu'on puisse dire !) propageant tous azimuts « Le Savoir Pour Tous » (selon les dires de ses promoteurs, intéressés prioritairement au bien-être de l'humanité, naturellement !) se transformer en un cauchemar éveillé des plus sinistres (2).

On juge un arbre à ses fruits...

Moins de cinq ans suffirent pour qu'une piètre caricature de grippe espagnole et une intervention militaire spéciale retransmises par Internet à l'échelle mondiale (en 2D, faisant ainsi perdre de vue aux « masses » le sens de la vraie profondeur, qui est spirituelle) aliènent à l'extrême, rendent amorphe, pervertissent des populations parvenues à un point de démoralisation tel qu'elles peuvent assister (regarder sans réfléchir ni réagir et éprouver même une sorte d'excitation mortifère) à un génocide (en Terre Sainte !) retransmis en direct sur leur téléphone portable, révélant ainsi un état « d'esprit » décadent, dégradé, perverti, pire, peut-être, que celui des spectateurs des jeux du cirque de l'Antiquité.

Sans s'attarder sur la réaction d'Augustin, en passe de devenir saint, se retenant d'assister aux jeux du cirque en s'agrippant à une rampe afin de préserver le caractère sacré de son humanité, présentement, où voit-on une réaction visant à préserver le caractère sacré de l'humanité se faire jour au sein des populations occidentales ou fortement occidentalisées ?

Quoi qu'on puisse penser du fait de descendre dans la rue afin de se faire entendre - ce que firent de tout temps et en toutes contrées, des sages, des saints, des frères prêcheurs, qui privilégiaient les places de marché pour s'exprimer -, dans les années septante, lors de manifestations gigantesques, des foules s'unirent contre la guerre au Vietnam.

Autres temps, autres mœurs...

Depuis quelques années, dans un contexte politique et une ambiance sociale tendus, la géopolitique - prisée par nombre d'intervenants qui s'en font les spécialistes dans les nouveaux médias liés à Internet - est pour ainsi dire élevée à la dignité de connaissance à même de sonder les principes universels, de panacée capable de traiter efficacement jusqu'à la débâcle des valeurs à l'œuvre dans la civilisation occidentale hypermoderne mondiale uniformisée.

En vérité, aujourd'hui comme hier et demain, comme toujours car leur fondement est intemporel, seules les Voies de réalisation spirituelle universelle, riches de transmission d'enseignement métaphysique et d'influence spirituelle, peuvent prétendre à la connaissance par excellence : la connaissance métaphysique, supramondaine, transcendante, ne faisant qu'un avec la Réalisation de la Vérité Absolue.

Quant à la géopolitique, n'accédant ni à la cosmologie ni à la métaphysique, comment les géopoliticiens accèderaient-ils aux principes leur permettant de comprendre vraiment et réellement l'état présent du cosmos : comprendre ces reflets plus ou moins nets des cieux que sont les cultures et traditions spirituelles encore vivantes, jusqu'à cette ombre fort trouble qu'est la civilisation désacralisée occidentale hypermoderne mondiale uniformisée ?

Dans cet Occident déspiritualisé à l'extrême, l'état de suggestion quasi hypnotique (un rêve éveillé) dans lequel les populations sont plongées est tout à fait extraordinaire !

Dans cette civilisation vraiment unique, les questions primordiales, incontournables, ayant trait aux fondements spirituels de toutes sociétés ne sont jamais posées, comme spontanément... révélant crûment les effets délétères de l'assaut mené contre l'intelligence véritable : spirituelle, par tous les moyens les plus subtils (dont Internet est le fer de lance) aux mains de ces néo-animistes que sont les « sectateurs nordisants de l'influente puissance sous-jacente à un empire total sur la nature » - les initiateurs et directeurs du Forum International de Davos, basé en Suisse, en étant actuellement les dévots les plus tonitruants, ces représentants par excellence de la mouvance social-internationaliste.

Cependant, certains intellectuels, bien que visiblement férus de géopolitique, fondent leur pensée sur des conceptions plus profondes que celles inhérentes à cette discipline : des conceptions religieuses, initiatiques, métaphysiques.

C'est le cas d'Alexandre Douguine et de Sheikh Imran Hossein, entre autres, le premier se rattachant à l'Orthodoxie, le second à l'Islam sunnite.

Par-delà le militantisme ardent de ces deux intellectuels opposés à l'hégémonisme occidental, à l'oppression occidentale sous toutes ses formes - coloniale, libérale, néocoloniale, néolibérale, etc. -, par-delà leurs réflexions portant sur les moyens d'y mettre fin, Sheikh Imran Hosein, fidèle à l'universalisme islamique, ne cache pas son respect pour les religions et Voies de réalisation spirituelle respectueuses de leur orthodoxie particulière et appelle à une union sacrée orthodoxe-musulmane, Alexandre Douguine prônant pour sa part des relations interculturelles mutuellement enrichissantes dans le cadre d'une politique eurasienne multipolaire respectueuse des grandes aires d'influences culturelles traditionnelles : chinoise/tao-confucéenne, hindoue, islamique chiite/sunnite, chrétienne orthodoxe/catholique originelle, africaine-multiculturelle, sud-américaine multiculturelle, etc.

Si les conceptions de ces deux auteurs forment une critique convergente pertinente de la civilisation désacralisée occidentale hypermoderne mondiale uniformisée, ni l'un ni l'autre n'évoque l'influence déterminante de la cosmologie monothéiste abrahamiques sur la formation de cette civilisation, bien qu'elle en soit la matrice. Sur ce point, s'ils ne remettent pas en question leur tradition respective, comment pourraient-ils ne pas collaborer à l'élévation morbide d'un monument gigantesque dont l'effondrement fut calculé dès sa conception ? (3) - au moins ne le font-ils pas comme d'aucun, d'une obéissance différente, s'évertuant à galvaniser son auditoire en appelant de ses vœux, ravi, la survenue de catastrophes prodigieuses...

À ce point du texte, deux questions se posent : I) l'inclusion de conceptions et représentations apocalypticiennes au cœur de la cosmologie des trois monothéismes abrahamiques mène-t-elle progressivement à la survenue subite d'un délire collectif autodestructeur à même de se propager au-delà des cercles croyants-pratiquants originels ? II) La débâcle spirituelle de l'Occident collectif le mène-t-elle à porter au pouvoir des néo-animistes infra-transhumanistes social-internationalistes ? - ce n'est pas le lieu de s'attarder ici sur une politique européenne (ne relevant plus à proprement parler de la politique, réduite qu'elle est à la tyrannie) visant à constituer non pas une vaste aire d'influence culturelle traditionnelle, car elle n'en a plus la capacité, mais un espace civilisationnel imposant de toutes les façons un impératif quantitatif (4).

Dans un tel marasme civilisationnel, on se représente sans difficulté la capacité de dissolution mortifère liée à l'usage généralisé d'Internet !

Sauf le plus profond respect dû aux religions et Voies de réalisation spirituelle universelle et à leurs adhérents, sauf le profond respect dû aux partisans d'une politique eurasiennne multipolaire prônant des relations interculturelles mutuellement enrichissantes - ces deux groupes allant sans doute concourir à ce que l'Occident retrouve un véritable équilibre dans le futur -, comment ne pas admettre qu'une part significative des populations ayant la chance de vivre dans des sociétés encore traditionnelles, pratiquant sincèrement une religion, sautant ou cheminant dans le cadre d'une Voie de réalisation spirituelle universelle, ne se trouve pas pour autant assurée de réaliser l'éveil spirituel suprême, de quelque manière que soit nommé ce dernier ? Par le fait même, ces personnes n'éprouvent-elles pas un surcroît de souffrances alors que l'existence en est déjà suffisamment remplie ?

Concernant l'impératif politique que représente l'unification des populations d'une vaste aire culturelle, le moyen par excellence d'y parvenir est assurément spirituel.

Quant aux conditions facilitant l'atteinte du terme de toute Voie de réalisation spirituelle universelle, offrir le meilleur (la réalisation de la Vérité Absolue) au pire (l'homme totalement incapable de pratique spirituelle) de la façon la plus facile (sans effort, instantanément, sans possibilité de perdre l'acquis) n'est-il pas primordial, fondamental, d'intérêt universel ?

N'est-il pas légitime de souhaiter trouver ces conditions de réalisation spirituelle, quelle que soit notre aire culturelle d'origine ?

Or, cette Voie facile existe ! Elle se répand de nos jours en Occident, et sans doute se répandra-t-elle bien plus largement. Cette panacée n'est autre que la Véritable École de la Terre Pure du Bouddhisme (5) !

Puisse toute personne pratiquant dans une Voie de réalisation spirituelle universelle évaluer soigneusement l'imperfection de son pouvoir personnel et les limitations découlant de son usage ! Puisse tous les êtres obtenir la Paix et le Bonheur ! NAMO AMIDA BUTSU !

Révérénd Gaston Bezençon



Bouddha Amida



Shinran Shōnin (1173 -1263)

Notes

1) Le « Diamant de la Parfaite Sagesse » n°16 est une modeste contribution tout officieuse (hors délai d'inscription) à la réflexion des membres de la communauté Jôdo-Shinshû réunis pour la conférence 2025 de l'IABC en septembre à Oxford, qui portera sur le thème « Paix et Harmonie ».

2) Un producteur d'icône inscrit dans un canal de transmission régulier - un sculpteur de Bouddha, en l'occurrence - apprend que quatre éléments fondent l'art sacré qu'il met en œuvre : une doctrine spirituelle, des formes, des techniques, des matières. Au fil du temps, la compréhension de la doctrine (qui donne son caractère légitime, harmonieux, régulier, bien fondé à l'ensemble) tend à se perdre alors que les formes, les techniques, les matières perdurent. Les formes viennent ensuite à se corrompent alors que les techniques et les matières perdurent. Puis les techniques se corrompent alors que les matières perdurent ; les matières finissant par se corrompre elles aussi. Ce processus se déroule naturellement à des rythmes et selon des combinaisons variés. Prolongeant cette perspective tel un reflet sombre et trouble, les technologies digitales de communication liées à Internet confinent, par leur structure et surtout leur effet, aux pires contre-icônes que l'on puisse concevoir, pour peu que ces phénomènes « infra-transhumanistes » soient scrutés d'après les principes présidant à la reproduction de l'image du Bouddha.

3) Référence et faite au rêve de Daniel.

4) C'est pourtant vers ce marasme, comparable à la société antique finissante à ses heures les plus sombres, si rien ne vient contrebalancer cette déchéance, que le Conseil Fédéral s'évertue à pousser dans le dos la Suisse, méprisant la neutralité qui est son héritage le plus précieux et trahissant (moyennant quelque votation frelatée à la sauce européenne) la population qui est en réalité très profondément attachée à celle-ci. Il peut être utile de rappeler que, suite aux commémorations des bicentennaires des congrès de Vienne et de Paris, moins de dix ans auront suffi au Conseil Fédéral pour « oublier » subitement que l'État fédéral, les frontières, la neutralité perpétuelle de la Suisse sont dus à un Tsar de Russie : Alexandre 1er, et à son Ministre plénipotentiaire, le Comte Jean Antoine de Capo d'Istria, qui obtint aussi l'indépendance du Canton de Vaud face aux Bernois. Quelle étrange représentation de la reconnaissance se font les membres actuels du Conseil fédéral, qui conçoivent la perpétuité de façon plus étrange encore ! Ces derniers, prompts à collaborer, seraient bien inspirés de prendre en considération le fait que, suite à cet « oubli », d'aucuns, parmi leurs détracteurs les plus intelligents, en sont venus à les comparer non plus à des sages mais à des nains de jardin, encore que privés des qualités que recouvrent ces intéressantes figures de contes populaires.

5) Le cœur de l'enseignement de la Véritable École de la Terre Pure, dont la fondation est attribuée traditionnellement à Shinran Shōnin, c'est le Pouvoir Autre (jap. Tariki) du Bouddha Amida transféré par la Pensée/Diction de son Nom, le Nemboutsou (prononcé « Namō Amida Butsu ! », ou plus usuellement « Nam'An Da Bou ! » : Vénération au Bouddha de Lumière et de Vie Infinie !), conformément au 18ème Vœu du Grand Sūtra de Vie Infinie (jap. Dai Muryōju-kyō), ne serait-ce même qu'en une seule prononciation. C'est la pratique facile du Bouddhisme, la Voie où l'on devient Bouddha dans la vie ordinaire, « un Bouddhisme pour tous », selon la belle formule du regretté Rév. Jean Eracle.

Les Voies de réalisation spirituelle ont toutes la même structure (hormis la Véritable École de la Terre-Pure) : enseignement, **foi**, pratique, réalisation (jap. kyō, **shin**, gyō, shō) - un enseignement est proposé, une personne y accorde foi initialement (elle le considère), puis elle le met en pratique, et elle obtient (ou non) la réalisation correspondante. Cette structure, qui caractérise la Voie des Saints (jap. Shōdō-mon), met en évidence la nécessité du recours au pouvoir personnel (jap. jiriki) de l'homme dans la pratique spirituelle, en laissant toutefois entrevoir la limitation foncière de ce pouvoir - dans ces conditions, l'atteinte du But de la Voie est difficile, hypothétique.

La Véritable École de la Terre Pure, qui est certainement l'école la plus représentative de la Voie de la Terre-Pure (jap. Jōdo-mon), se singularise par une structure tout à fait différente : enseignement, pratique, **foi**, réalisation (jap. Kyō, Gyō, **Shin**, Shō), une structure libre de toute trace de pouvoir personnel. Les quatre éléments de cette structure sont en effet fondés intégralement sur le Pouvoir Autre immesurable du Bouddha Amida :

I) le transfert (conformément à l'enseignement du 18ème Vœu de Salut Universel), aux personnes qui par le fait même

II) prononcent d'un Cœur Sincère le Nom du Bouddha Amida,

III) de la Foi Sereine pure de ce Bouddha et de tous les mérites qu'il accumula durant sa longue carrière de Bodhisattva ; une carrière qui culmina dans sa Réalisation de la Terre Pure de l'Ouest ; une Terre Pure où tous les êtres, ayant obtenu le Désir de Naissance, IV) Naissent, y réalisant aussitôt le Suprême Éveil. Telle est la pratique facile du Bouddhisme : une pratique simple, subite entre toutes les pratiques subites, ne faisant pas de différence entre les êtres, qu'ils soient mauvais ou bons, faibles ou forts, sots ou intelligents, ignorants ou instruits, pauvres ou riches, femmes ou hommes, mécréants ou religieux, une pratique assurée grâce à laquelle on ne revient pas en arrière loin de la Suprême et Parfaite Illumination !